

Université de Tours

Journée d'étude « Traduire : enjeux identitaires et altérité à l'épreuve de la mondialisation » (4/12/2020)

Laurence Pieropan : Ethos de l'apprenti traducteur en 2020

Partie enseigner le français il y a 25 ans à l'Université la Sapienza de Rome, au département de français de la faculté de Philosophie et Lettres, j'y ai donné des cours de traduction avec les dictionnaires sur le banc, mais aussi un manuel "Boîte à outils" pour éclairer sur les pièges lexicaux et syntaxiques tendus aux néophytes par deux langues romanes, et une bonne grammaire d'approche contrastive.

En 2020, l'expérience de l'enseignement de la traduction IT-FR en Bachelier et en Master à l'université de Mons se caractérise tout autrement. Les jeunes apprenants, emportés par le tourbillon de la technologie et une course effrénée contre le temps, résistent à l'usage des dictionnaires imprimés, plongent inconsciemment dans le premier site de traduction automatique trouvé (toujours le même), et s'accrochent à des pratiques ou à des croyances sociolectales difficiles à remettre en question. La démarche du pédagogue consiste alors bien souvent à tenter de jeter un pont entre les pratiques d'apprentissage des années 90 et 2020, à prendre la pleine mesure du public contemporain auquel il s'adresse, et à essayer de le convaincre du bien-fondé de certaines « bonnes pratiques » apparemment poussiéreuses. Et surtout de ceci : la post-édition ne précédera jamais l'apprentissage ... de la traduction.

Bibliographie (brévisissime)

- Berré (Michel) *et alii* (éd), *La formation grammaticale du traducteur*, Villeneuve d'Ascq, Presse universitaires du Septentrion, 2019, coll. "Traductologie".
- Schumacher (Perrine), « Avantages et limites de la post-édition », in *Traduire*, volume 241, 2919, <https://journals.openedition.org>

Notice biographique

Laurence Pieropan est docteure en Philosophie et Lettres (UCL, 2005), diplômée en Philologie romane (UCL, 1994) et en Études italiennes (UCL, 1995), professeure de français et d'italien à la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Mons depuis 2010, et collaboratrice scientifique externe des Archives et Musée de la Littérature (Bruxelles). Après une thèse de doctorat consacrée au *Phénomène théâtral en Belgique romane : 1930-1960. Histoire, sociologie, herméneutique* (dont une étude sociologique du théâtre d'amateurs wallon), elle a consacré ses recherches aux littératures belge, francophones et italienne, à la traduction littéraire (FR-IT), à la didactique du FLM (notamment dans le cadre de l'usage des TICE) et du FLE (avec une attention particulière à la dimension interculturelle). Ses récentes recherches portent sur « Littérature et thérapie ».